

Dimanche 28 juillet 18

BRUXELLES-51, RUE DUCALE

872

Ma très chère et fidèle Amie, j'ouvre  
volontiers ta note Brodin, non seulement de-  
ce que tu as fait avec un passionnante insta-  
bilité, mais de la nette, de la clarté, de la  
sobrieté de sa rédaction.

Ne voudra ainsi pour agir. Mais quand  
Pandora. S'il agit ? Le choix du moment est  
important. La loi va m'avorter. Fais signe  
et je marche, j'entre et j'obéis.

Étant donné le cours des événements et  
ce que tu as fait, la réunite s'impose, à  
moins d'une ingratitudine "à faire mugir les

constellations."

J'envoie les Lettres. Vendredi. moi d'abord  
répondre poste pour poste et de laisser celle ad.  
ministrative attendre avec gars de commerce  
et de sac. Tant de messages trouvants me  
pénètrent, rien de grave mais assez pour m'inciter  
à l'envier, au plus évidemment c'est l'élan qui me  
permît d'écrire de façon digne à Léon.

Con article sur Wagner a paru. J'y ai  
comme un préambule d'aujourd'hui. Je m'io-  
vale des îles extraordinaires qui m'ont  
permis pour l'duplicité de ma signa-  
ture, mais qui m'ont finalement éprouvé

en attendant les admirables talents qui, je  
l'espérais, devaient pour moi un encouragement  
prenant par la sincérité que l'on donne à  
d'assez maladroits. Toutefois, j'en suis pas moins  
du remords que me cause cette singularité et en  
tant et d'autant que vient un discours que  
celle page magnifique est de Léon. Ensuite, mai  
l'on donne quelques lignes consolatrices. J'  
t'aurais que j'en ai besoin. Je suis dans  
l'état fâcheux d'un gentilhomme qui a mon-  
qui à ce sincérité. J'en ai le fois malade et  
le monde en est devenu pour moi un peu noir.

Vendredi j'irai à la première de Parsifal,  
à l'Opéra et pour que j'en suis pas, et les te-  
ndances que j'en fais tout le temps pourraient à ce

Toujours un organisme dont on saurait s'assurer  
modèle l'honneur, mon petit Idéal.

---

Voir l'an breiz qui fait ses derniers tirs  
à nous. Voici l'an Quatorz qui va ouvrir à  
dans battants les portes d'un nouvel avenir et  
ajouter des épisodes à nos vies déroutantes. Que  
laisse ton disque s'accompagner. Que le Berlin te  
fasse un réel plaisir. Que ta place soit une place  
chaise dans le total spectacle mesur inconnu.  
Si ce volonté aide aux émotions, quel auxiliaire  
tu es dans le mieux toujours en vieil.  
Tu es plus calme et plus résolu, plus calme -  
plus du tout relatif qui est à cot de chaque ob-  
nus, et cela me rassure moi-même et idem vis  
mes horizons. Tu m'invites pour que je t'envoie  
mon sombre sonnet, lugubre exégue à mon père.  
Tu l'auras, mais plus tard : je prépare un recueil où je  
trouverai son écrit mais où je mettrai aussi quelques  
poèmes

Edmond Picard.